

Source : LE SOIR

Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Page(s) : 20

Journalist : Serge Martin

Ad value : optional

Date : 29.11.2021

Circulation : 49.050

Reach : 460.694*

Frequency : Daily

CLASSIQUE

Le Bach qu'on apprécie au XIX^e siècle : un esprit conservateur qui préfère la longue et patiente construction de la fugue et du contrepoint. © BELGA



Mendelssohn : une écriture fine mais savante qui ornemente le discours plus qu'elle ne le suscite. © BERLIN STATE LIBRARY



Le Music Chapel festival interroge l'histoire avec Bach et Mendelssohn

Du 1^{er} au 5 décembre, la Chapelle musicale Reine Elisabeth investit Flagey pour un festival in et off qui réunit dans une même convivialité maîtres et élèves.



SERGE MARTIN

C'est devenu une habitude. Une fois l'an, la Chapelle musicale Reine Elisabeth investit Flagey pour un festival qui réunit dans une même convivialité maîtres et élèves. Le thème choisi pour cette édition interroge l'histoire au travers des carrières de deux compositeurs qui connaîtront des passages à vide, non sans que le second, Félix Mendelssohn, ne se soit comporté comme le redécouvreur du premier, Jean-Sébastien Bach.

D'étranges traversées du désert

Bach et Mendelssohn connaîtront des périodes de désaffection au programme des concerts. Rien d'étonnant pour le premier, à une époque où l'on ne joue que la musique nouvellement créée. A sa mort en 1750, Bach est le prototype d'une musique baroque déjà dépassée par les mouvements galants et préclassiques d'ailleurs servis par ses propres fils. Feu le cantor de Leipzig disparaît donc de l'estrade des concerts. Mais pas pour autant de la table d'études des compositeurs : Mozart, Schubert, Schumann l'étudient en profondeur et Chopin a la réputation de commencer chaque journée au piano par l'exécution d'un prélude et fugue. Bach n'a donc jamais cessé de fasciner les créateurs et, quand Mendelssohn décide de le remettre à l'honneur, il dispose d'un public cultivé prêt à le suivre.

Mais quel est le Bach dont on se sus-

tente au début du XIX^e siècle ? Un esprit conservateur qui préfère la longue et patiente construction de la fugue et du contrepoint aux outrecuidances des jeunes loups romantiques. Sa passion pour Bach, Mendelssohn la reçoit en partie de son maître Zelter, un compositeur farouchement conservateur. Et pourtant, quand on examine le travail effectué par Mendelssohn sur les *Passions*, on saisit combien il est d'abord attiré par leur extraordinaire puissance dramatique. Mendelssohn, de son côté, fut cultivé pour son écriture fine mais savante qui ornemente le discours plus qu'elle ne le suscite, ce qui lui vaudra d'être écarté par les tenants d'un certain modernisme romantique. Bien plus, Bach, relu et revu, est destiné aux nouveaux instruments et, plus que tous, au piano pour lequel on accumulera un nombre incroyable de transcriptions en tout genre. On ne s'étonnera donc pas que la relation Bach-Mendelssohn va perdre de son actualité face au mouvement d'interprétation historiquement informée. Au XX^e siècle, la musique du maître de Leipzig est de nouveau réappropriée par tout type de musiciens, notamment par les claviéristes, forts de ces enseignements mais nourris par l'envie d'ouvrir à tous le génie du cantor. D'où est née une envie très légitime de réinterroger ensemble les deux démarches, ce qui, au sein d'une institution comme la Chapelle musicale Reine Elisabeth, permet de réunir l'étude des œuvres et la pratique de formes de concerts inusitées.

Un éventail de thématiques très variées

Le double concerto. Le concerto pour plusieurs instruments, de pratique courante sous l'ère baroque, n'est guère utilisé à l'âge romantique. Et pourtant le rapprochement d'un concerto pour violon et hautbois de Bach ou du concerto pour piano, violon et cordes de Mendelssohn peut révéler bien des rapprochements (1^{er} décembre).

Le Mendelssohn concertant. Concerto pour violon et pour deux pianos et orchestre : le chef-d'œuvre de jeunesse côtoie une page plus austère. Mendelssohn récupère l'imagination de son temps et le respect des formes anciennes (2/12).

La musique de chambre. Un domaine d'excellence où Bach est précurseur avec ses sonates pour violon et clavier et Mendelssohn (*Romances sans paroles, Trio n°1*) perpétue l'héritage classique. Une approche qu'entendent bien ressusciter des artistes de la trempe d'Augustin Dumay, Frank Braley ou Victor Justin-La Ferrières, vainqueur de la première édition du concours Reine Elisabeth de violoncelle (3/12).

Les concertos pour 2, 3 ou 4 claviers. Nombre de ces pages sont des transcriptions opérées par Bach d'autres œuvres. On décide aujourd'hui de les rejouer à nouveau à 2,3 ou 4 pianos. L'occasion idéale pour réunir autour de Louis Lortie et Frank Braley le gratin des élèves de la Chapelle (4/12).

L'oratorio. Bach écrivait de grandes

pages religieuses qui étaient des opéras qui ne disaient pas leur nom et Mendelssohn cultiva très tôt le genre de la musique de scène qui donne à la musique pour le théâtre sa dimension symphonique. Le *Magnificat* du premier rencontre donc logiquement le *Midsummer Night's Dream* du second, tout droit inspiré des *mask* anglais. Une fois de plus le baroque regarde vers l'avenir là où le premier romantisme cultive les modèles anciens (5/12).

Autour et alentours

Mais le festival ne serait pas un vrai festival sans ses perspectives inattendues : *Aimez-vous Bach ?*, un opéra pour jeunes de Julien Joubert le 4 décembre ou les six suites pour violoncelle jouées par Gary Hoffmann et sa classe de violoncelle ou encore les concerts de musique de chambre qui parsèment la journée à 12 ou 18 heures ou le samedi après-midi. Poussez quand même une pointe au Salon Fanny, du nom de la sœur de Mendelssohn, où Xavier Falques et Sophie van der Stegen fixeront un rendez-vous quotidien au Studio 3, histoire d'approfondir avec leurs invités les matières traitées au concert. Et voilà qu'un très officiel festival in prend l'initiative de créer son propre off.

« Music Chapel festival » du 1^{er} au 5 décembre à Flagey. Cet événement est uniquement accessible aux personnes présentant un Covid Safe Ticket valide accompagné d'une pièce d'identité. Infos et réservation : www.musicchapel.org

